
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 15 (1987)

DOI: 10.11588/fr.1987.0.53031

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Rezensionen

Jahrbuch der historischen Forschung in der Bundesrepublik Deutschland, hg. von der Arbeitsgemeinschaft außeruniversitärer historischer Forschungseinrichtungen in der Bundesrepublik Deutschland, Berichtsjahr 1984, München–New York–London–Paris (K. G. Saur) 1985, 660 S. Berichtsjahr 1985, München–New York–London–Paris (K. G. Saur) 1986, 716 S.

Une tradition récente – mais le Jahrbuch n'en est lui-même qu'à sa dixième et sa onzième parution – a confié à la Mission historique française en Allemagne le soin de rendre compte dans «*Francia*», de ce monument élevé chaque année à la gloire de l'historiographie allemande. Le renouvellement des personnes en poste à Göttingen explique seul le retard de cette double recension, qui permet du moins, d'un seul coup d'œil, de survoler deux années de production.

La formule du «*Jahrbuch*» est restée inchangée. 663 instituts de recherche en 1984, 714 en 1985 ont adressé aux éditeurs la liste de leurs publications, mais aussi celle de leurs recherches en cours. 10564 titres sont ainsi offerts au lecteur de 1984 et 11267 à celui de 1985. Même si l'on tient compte du fait qu'un certain nombre d'annonces – celles concernant les recherches en cours – se perpétue ou s'actualise d'une recherche à l'autre (environ 5500 titres en 1984 étaient déjà cités dans le volume de 1983, tandis qu'un nombre voisin – 5700 – passe du volume de 1984 à celui de 1985), on mesure et l'importance de la production historique allemande et la difficulté d'en prendre une mesure fine.

La ventilation par périodes et par matières, présentée en introduction sous forme de tableaux, laisse apparaître une grande stabilité des centres d'intérêt. On notera tout de même la perceptible régression des recherches sur l'étranger qui passe de 3,5 % (au total) en 1983, à 3,2 % en 1984 et 2,8 % en 1985. Le cas de la France (après 1914) est exemplaire. 33 «*entrées*» lui sont consacrées en 1985, 15 figuraient déjà dans l'annuaire de 1984. Sur les 18 entrées restantes, 9 ne sont que l'annonce d'une recherche en cours, 8 sont des articles ou des mises au point bibliographiques, 1 seulement concerne un ouvrage.

En tête de chaque volume on trouve également une dizaine de rapports sur l'état de la recherche (de deux à trois pages chacun), qui permettent de prendre connaissance de quelques-unes des entreprises actuelles. Signalons, au risque d'être injuste pour les oubliés, en 1984: l'atlas des villes européennes, la recherche sur l'histoire des femmes dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age, le refuge huguenot...; en 1985: l'histoire du livre, l'histoire de la guerre de Trente ans, l'histoire statistique, l'histoire administrative, la Maison de l'histoire de la République fédérale...

Chaque annuaire est classé de façon chronologique et thématique et trois index (auteurs, personnes, lieux) ainsi qu'une liste des institutions contribuant à l'élaboration des volumes achèvent de faire de ces ouvrages un instrument de travail indispensable. A faire acheter dans toutes les bibliothèques concernées par la recherche historique. En attendant que cette masse écrasante de données soit accessible sur minitel!

Gérald CHAIX, Göttingen